» c'est toujours de la main que partent les fa-
 » veurs comme les disgrâces, & qu'il ordonne
 » les unes & les autres au véritable bien de ceux
 » qui le craignent. Les soins excessifs, les pré-
 » voyances inquiètes, la morne tristesse ou la
 » folle joye auxquelles on se livre quelquefois,
 » selon que les choses ont bien ou mal réussi,
 » sont autant d'outrages faits à la puissance & à
 » la bonté de Dieu; autant de scélérats secrets
 » de sa Providence. »

Pour représenter le pouvoir de la Providence
 & son étendue, l'Écriture fournit à notre Théolo-
 gien les images & les exemples les plus sensi-
 bles. David & Absalon lui offrent deux modè-
 les, l'un de résignation, l'autre de révolte. On
 sçait comment la Providence sauva le père sou-
 mis, & perdit le fils rébelle. Ezéchias & Senna-
 cherib environnés, l'un de Courtisans incrédu-
 les, l'autre de blasphémateurs idolâtres, forment
 encore un autre contraste frappant, d'où le Père
 Tournon infère avec justice que la *sagesse consiste*
à adorer les jugemens du Seigneur & les secrets
de sa Providence. Ce qu'on fait contre la volon-
 té de Dieu, dit-il avec St. Gregoire, n'en sçau-
 roit traverser les desseins : on court à leur exé-
 cution en s'y opposant. Les méchans ajoûte-t-
 il avec St. Augustin, ne jettent que des ombres
 sur le tableau où la Providence aime à se peindre
 dans tout l'appareil de sa grandeur.

Le Père Tournon répond *aux plaintes injustes*
de ceux qui murmurent contre la Providence, en
 leur montrant la terre qu'elle fertilise pour leurs
 besoins, & les richesses qu'elle y prodigue avec
 une magnificence visible. Ce spectacle lui cause
 des transports de reconnoissance qui le font s'é-
 crier avec David, *quid retribuam &c.* Il ne
 manque pas d'avertir les Chrétiens que l'action de
 de